

Indonésie : castration chimique pour les violeurs sur mineur et violeurs en série ?

écrit par Laveritetriomphera | 18 juillet 2016



On lira avec intérêt l'argument de Rafi, un des opposants à cette mesure : on accorderait trop d'importance aux viols d'enfants... parce que l'on aurait le culte de l'enfant-roi. Authentique.

Sans doute que son auteur est musulman et qu'il voit avec effroi disparaître la possibilité d'imiter le beau prophète marié avec Aïcha quand elle avait 6 ans et qu'il a déflorée à 9. Sans parler de tous les savants de l'islam qui encouragent même la sodomie des bébés...

<http://resistancerepublicaine.com/2015/12/02/lislam-encourage-la-pedophilie-meme-avec-des-nourrissons/>

L'Indonésie expérimente la castration chimique

Après le viol d'une fille de 14 ans en avril, l'Etat a pris une mesure radicale contre les délits sexuels sur mineur.

■

L'Indonésie expérimente la castration chimique

Plus d'un mois après le viol et le meurtre d'une adolescente de 14 ans sur l'île de Sumatra, le président indonésien, Joko Widodo, a annoncé que les pédophiles, les violeurs en série et les auteurs de viol collectif sur mineur pourront désormais être punis par une castration chimique. *«Nous espérons que cette loi aura un effet dissuasif pour les délinquants»*, a déclaré «Jokowi». Début avril, l'adolescente avait été enlevée alors qu'elle rentrait chez elle, violée puis tuée par un groupe de jeunes. Son corps avait été retrouvé trois jours plus tard, nu et attaché. Les responsables feraient partie d'un gang, et sept d'entre eux, mineurs, ont été condamnés à dix ans de prison ferme.

Face à ce que les médias indonésiens ont estimé être une peine trop légère, le président Jokowi a souhaité apporter une réponse rapide et ferme. Depuis plusieurs années, les crimes sexuels sont en augmentation dans le pays, sans pour autant qu'un débat national n'ait été lancé. Pour la première fois, dans les médias, de nombreux Indonésiens ont tenté, après l'affaire, de trouver des réponses à l'horreur. Presque tous les soirs, des débats télévisés autour de cette question : *«Comment lutter contre l'abus sexuel ?»* Arwa, 37 ans, commente un débat dans un café de Jakarta avec ses cousins. Ils ont, comme des milliers d'Indonésiens, signé la pétition réclamant une loi pour sanctionner la violence sexuelle. *«Il faut que Jokowi soit ferme. Cette histoire, c'est abominable. Sous la dictature, ce genre de crimes n'aurait pas eu lieu, Suharto les aurait tous tués»*, juge Arwa.

Pour Rafi, membre d'un groupe punk politisé, cette mesure est pourtant une nouvelle régression : *«Je crois que Jokowi ne comprend pas le concept des droits de l'homme.»* Surtout, selon lui, le président indonésien se trompe de cible. *«La mesure répond à la question des abus sexuels sur mineur, parce que l'enfant est roi ici. C'est le fait que l'on touche à un mineur qui choque. Pas que ce soit une femme ni qu'elle ait été violée. Nous devons avoir un vrai débat sur la question de la femme et du sexe. Par exemple, quand une femme couche avant le mariage ici, on dit que c'est une pute. Lorsque c'est un homme, tout le monde s'en fiche.»* Avant d'être interrompu par l'une de ses proches qui souhaite quitter le lieu, gênée par la discussion : *«On ne parle pas de sexe, ça ne se fait pas.»*

[Gurvan Kristanadjaja \(à Jakarta\)](#)

http://www.liberation.fr/planete/2016/05/31/l-indonesie-experimente-la-castration-chimique_1456476